



EN BREF :

- Poivron : fin des traitements contre la pyrale du maïs.
- La chrysomèle rayée et la chrysomèle du maïs sont à surveiller dans les champs de citrouille et de courge dont le feuillage a dépéri.
- Cornichon : pas de solution miracle pour contrôler *Phytophthora capsici*.

POIVRON : FIN DES TRAITEMENTS CONTRE LA PYRALE DU MAÏS

Les très faibles niveaux de pontes observés cette semaine ne justifient pas de nouveaux traitements contre la pyrale du maïs, et ce, pour toutes les régions : Laval, Lanaudière, Basses-Laurentides, Montérégie, Centre-du-Québec, Mauricie, Outaouais, Estrie, Québec.

CHRYSMÈLES DANS LES COURGES D'HIVER ET LES CITROUILLES

Dans toutes les régions, on signale la présence de la chrysomèle rayée du concombre et de la chrysomèle des racines du maïs (chrysomèle verte) dans des champs de citrouille et de courge. Les populations sont très variables d'un champ à l'autre.

Lorsque que les plants portent encore des fleurs, les deux types de chrysomèle ont tendance à se regrouper à l'intérieur des fleurs qui se referment l'après-midi. Lorsque les plants dépérissent soit par le blanc ou par la gelée, les fleurs disparaissent et les chrysomèles vont alors s'attaquer directement aux fruits de citrouille et de courge. La chrysomèle verte peut aussi causer des dommages sur les fruits comme en témoignent quelques producteurs.

- Si les chrysomèles sont abondantes dans les fleurs et que vous notez la présence de bourdonnement et que vous observez des pollinisateurs, attendez d'observer les chrysomèles sur les fruits avant d'intervenir **en soirée** avec le THIODAN.
- Si les chrysomèles sont abondantes dans les fleurs et que vous n'observez pas d'insecte pollinisateur **ou** si le feuillage et les fleurs sont détruits et que les chrysomèles s'attaquent aux fruits, vous avez le loisir d'utiliser un insecticide autre que le THIODAN car les insectes pollinisateurs ne sont plus au champ.

Il est important d'alterner les produits utilisés afin de limiter l'apparition de résistance chez la chrysomèle rayée du concombre. Vous pouvez opter pour le GUTHION (citrouille), le SEVIN (citrouille et courge), le DIAZINON (courge). Notez que le MALATHION (citrouille et courge) n'est pas recommandé si les températures sont inférieures à 20 °C.

CORNICHON : PAS DE SOLUTION MIRACLE POUR CONTRÔLER *PHYTOPHTHORA CAPSICI*

Plusieurs d'entre vous ont déjà labouré les vieux champs de cornichon. Un labour variant entre 8 et 10 pouces est bénéfique pour réduire la pression du **rhizoctone commun**. Cette maladie est fréquente lorsque l'humidité du sol est élevée. Elle est causée par un champignon du sol, le *Rhizoctonia solani*. Celui-ci pénètre le concombre par la partie en contact avec le sol et y fait des lésions brunes humides qui finissent par se creuser et sécher. Une fois la maladie présente, il n'y a aucun fongicide efficace pour l'enrayer. Pour ce qui est de *Rhizoctonia solani*, le labour est donc un moyen simple qui permet de diminuer la pression de maladie dans votre sol.

En ce qui concerne *Phytophthora capsici*, le labour ne diminuera malheureusement pas les populations de ce champignon. Par contre, toute opération visant à améliorer l'égouttement de surface ou le drainage souterrain aura cet effet. *Phytophthora capsici* peut vivre très longtemps dans le sol. Ce champignon produit deux sortes de spores, les sporanges et les oospores. Les premières ont une durée de vie courte et sont transmises par le vent ou la pluie. On trouve les sporanges sur les fruits infectés, elles ont l'allure de poudre blanche sur les concombres. Les oospores sont les spores qui peuvent vivre très longtemps dans le sol. Elles peuvent rester dormantes plusieurs années en attendant les conditions idéales qui sont **de l'eau stagnante au champ pendant plus de 24 heures**.

Vous l'aurez compris, il n'existe pas de solution miracle pour contrôler *Phytophthora capsici*. Tout passe par la gestion de l'eau et les rotations. Si vous avez des zones basses dans votre champ, évitez de les semer avec des cultures sensibles. C'est souvent dans les baissières que débutent les premiers foyers de maladie. Si vous irriguez, vérifiez que votre système est en bon état et **n'a pas de fuites**. Vous devez faire des rotations d'au moins 3 ans avec les cultures sensibles. La liste des hôtes ne cesse d'augmenter, une publication de 2004 rapporte que le navet et les épinards peuvent être attaqués par ce champignon. Consultez l'avertissement **No 15** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a15cso04.pdf>) du 18 août 2004 pour connaître le reste des cultures sensibles.

Une consolation : si l'année 2005 est sèche, nous n'entendrons pas parler de *Phytophthora capsici*!

Ceci est le dernier avertissement de la saison 2004. Si une situation urgente se présentait, nous vous transmettrons rapidement un communiqué. Toute l'équipe du RAP vous souhaite une bonne fin de saison!



Texte sur les cornichons :

Isabelle Couture, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Est, MAPAQ

Collaboration :

Josée Boisclair, agronome, IRDA

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

CHRISTINE VILLENEUVE, agronome
Avertisseuse – cucurbitacées-solanacées
Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ
118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0
Téléphone : (450) 454-2210, poste 231 - Télécopieur : (450) 454-7959
Courriel : Christine.Villeneuve@agr.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 18 – cucurbitacées-solanacées – 9 septembre 2004

